
Tel père, tel fils

Hirokazu Kore-eda

Dossier interactif

Lycéens et apprentis au
cinéma en Normandie

Rédaction : Stéphane Le Roux
Coordination éditoriale : Renaud Prigent
Publication : Café des images / Normandie Images

LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour les enseignants proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance
- des activités pédagogiques.

Pour les établissements ne possédant pas de connexion Internet stable, les vidéos proposées sont téléchargeables en amont de la séance.



LE FILM

FICHE TECHNIQUE

Etats-Unis, 1988 – 1h55 – VOSTF

Réalisation : Hirokazu Kore-eda

Scénario : Hirokazu Kore-eda

Musique : Takeshi Matsubara, Jun'ichi Matsumoto
et Takashi Mori

INTERPRÉTATION

Ryota Nonomiya : Masaharu Fukuyama

Midori Nonomiya : Machiko Ono

Yudai Saiki : Lily Franky

Yukari Saiki : Yōko Maki

SYNOPSIS

Ryoata, un architecte obsédé par la réussite professionnelle, forme avec sa jeune épouse et leur fils de 6 ans une famille idéale. Tous ses repères volent en éclats quand la maternité de l'hôpital où est né leur enfant leur apprend que deux nourrissons ont été échangés à la naissance : le garçon qu'il a élevé n'est pas le sien et leur fils biologique a grandi dans un milieu plus modeste.



PRÉPARER LA PROJECTION

HIROKAZU KORE-EDA : LA FAMILLE À L'ÉPREUVE

Né en 1962, Hirokazu Kore-eda s'impose depuis les années 1990 comme l'une des figures majeures du cinéma japonais contemporain. Issu du documentaire, il développe un art de l'observation fondé sur la retenue, l'attention aux gestes ordinaires et aux silences, dans une filiation revendiquée avec Yasujiro Ozu. Son œuvre explore de manière constante la famille, non comme une institution idéalisée, mais comme un espace fragile où s'éprouve les tensions entre normes sociales, responsabilité morale et affects intimes, dans un Japon contemporain marqué par la pression de la réussite et l'effritement des repères collectifs. De *After Life*, méditation sur la mémoire et la transmission à *Nobody Knows*, portrait d'enfants abandonnés à l'indifférence des adultes puis *Still Walking*, chronique familiale traversée de non-dits et de rancœurs, Kore-eda interroge sans relâche ce qui fonde un lien familial. Ses récits privilégient les situations ordinaires, où les conflits affleurent dans les interstices du quotidien.

LE RÉALISATEUR



ENTRÉE LIBRE / ARTE

PREPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

MODÈLES FAMILIAUX

Le film met en regard deux familles aux modes de vie et aux valeurs très différents, les familles Nonomiya et Saiki. Observer comment les pères, Ryota et Yudai, occupent leur rôle au sein de leurs familles respectives.

UN PARCOURS INITIATIQUE

Ryota apparaît d'abord comme un père sûr de ses certitudes, attaché à la réussite sociale, à la discipline et au lien du sang. Observer comment son regard sur la paternité évolue au fil du récit, à travers les situations qui viennent mettre en crise ses convictions

LE MOTIF DE LA SPIRALE

Le motif de la spirale, associé au personnage de Ryota, traverse le film. Relever les occurrences de ce motif et proposer une ou plusieurs interprétations.



ANALYSER LE FILM

UNE FAMILLE MODÈLE

“Le clou qui dépasse de la planche appelle le marteau”. Ce proverbe exprime la force normative d'une société japonaise fondée sur l'harmonie collective et la conformité aux rôles assignés. Malgré son occidentalisation, le Japon reste marqué par une forte exigence d'adaptation à la norme, particulièrement dans la sphère familiale et éducative. Architecte reconnu et père exigeant, Ryota incarne ce modèle dans *Tel père, tel fils*. Il conçoit la famille comme un ensemble ordonné, fondé sur la discipline et la transmission de valeurs élitistes. Le prologue, situé lors d'un entretien scolaire, en offre une image exemplaire : la famille s'y présente comme un groupe hiérarchisé au sein duquel l'enfant est évalué selon sa capacité à se conformer aux attentes. L'échange des enfants met en crise ce cadre en conduisant Ryota à interroger une conception dogmatique de la paternité, héritée de son propre père. En contrepoint, la famille Saiki, plus modeste et moins normée, propose un modèle fondé sur la disponibilité affective, d'abord disqualifié par Ryota avant d'être progressivement reconsidéré au fil du récit comme une autre manière possible d'être père.

LE PROLOGUE




Analyse de séquence

ANALYSER LE FILM

LES LIENS DU SANG

Dans *Tel père, tel fils*, la filiation biologique est l'objet d'un débat explicite. Le père de Ryota affirme que le lien parental s'enracine dans le sang et l'hérédité, tandis que sa belle-mère oppose à cette certitude la force des liens construits par le temps et la vie partagée. Ryota se reconnaît d'abord dans la logique du sang. À l'annonce des résultats du test, sa réaction — « Tout s'explique donc » — trahit une lecture strictement génétique de la paternité : les médiocres performances artistiques de Keita trouvent soudain, à ses yeux, une explication rationnelle. L'enfant cesse alors d'être perçu comme un fils pour devenir une erreur, et l'échange apparaît comme une réparation possible, au détriment des liens affectifs patiemment construits. Cette interprétation provoque la colère de Midori, qui y décèle la justification d'un abandon fondé sur le manque d'affection. Le film laisse ainsi apparaître la violence morale d'une filiation réduite au sang, perceptible notamment dans la souffrance des mères.

 *Plan mystère* : le motif de la spirale

LE TEST GÉNÉTIQUE



Analyse de séquence

ANALYSER LE FILM

LE PARCOURS D'UN PÈRE

La question de la paternité traverse *Tel père, tel fils* comme une expérience à construire plutôt que comme un statut intangible, fondée sur la disponibilité et l'attention portées à l'enfant.. La figure de Yudai introduit à cet égard un trouble dans la certitude de Ryota d'occuper naturellement cette place. De simples gestes — réparer un robot, participer au bain, partager le jeu — définissent en effet la paternité comme une pratique quotidienne, très éloignée du modèle autoritaire incarné par Ryota. Cette prise de conscience se manifeste avec force dans la scène des photographies, lorsque Ryota découvre, à travers le regard de son fils, l'image récurrente d'un père indisponible, fatigué par son travail. La scène finale en propose un renversement décisif : en demandant pardon à Keita, Ryota ne reconnaît pas seulement ses torts, mais sollicite implicitement de son fils qu'il le reconnaisse à nouveau comme père, dans un émouvant déplacement de sa posture initiale.

L'AUTRE PÈRE



Analyse de séquence

ANALYSER LE FILM

LE MÉLODRAME JAPONAIS

Le mélodrame repose sur le conflit entre une puissance intérieure — une vérité du ressenti — et un principe moral extérieur, issu du cadre familial et social dans lequel le personnage évolue, et qui l'amène souvent à ignorer ou à renoncer à ce qu'il désire réellement. La civilisation japonaise, qui ne s'est pas construite autour de la sacralisation d'un sujet unitaire, autonome et transcendant, place l'harmonie collective au-dessus de l'affirmation individuelle. De cette primauté du groupe découle la prégnance de récits mélodramatiques fondés sur le sacrifice de soi au profit de valeurs collectives jugées supérieures. Ces récits s'inscrivent fréquemment dans des espaces domestiques confinés, où la proximité des corps contraste avec l'évitement des regards et la distance des êtres, produisant certaines des séquences les plus intenses du cinéma japonais.



Analyses de séquences

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

WEBOGRAPHIE

- Dossier pédagogique / CNC
- Capsules vidéo d'analyse du film
Transmettre le cinéma
- Analyse du film / LAC Auvergne-Rhône-Alpes
- Bio-filmographie de Kore-Eda
Ciné-club de Caen